
Sociologie des opérations critiques

Luc Boltanski



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16476>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2004

Pagination : 536-537

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Luc Boltanski, « Sociologie des opérations critiques », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2004, mis en ligne le 01 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16476>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Sociologie des opérations critiques

Luc Boltanski

Luc Boltanski, *directeur d'études*

- 1 LE séminaire a été consacré à la présentation de recherches développées dans le cadre de deux programmes : le premier porte sur le sens commun de la justice, et sur la critique sociale, particulièrement, sur la critique du capitalisme ; le second porte sur des opérations critiques qui ont pour particularité de mettre en œuvre les catégories de l'humain par opposition soit au non-humain soit à l'inhumain. Ces dernières recherches sont aussi l'occasion de clarifier la notion de « commune humanité » qui joue un rôle central dans le cadre d'analyse du sens de la justice présenté dans *De la justification* (L. Boltanski, L. Thévenot, 1991).
- 2 Les séances portant sur le sens commun de la justice ont été consacrées, d'une part, à une présentation des principales notions qui ont guidé nos recherches au cours des quinze dernières années et, d'autre part, à des discussions avec des chercheurs et avec des étudiants en DEA et en thèse qui, dans leurs travaux, les ont reprises, modifiées ou critiquées. Les séances ont porté sur différents modes de protestation et sur les dispositifs mis en œuvre soit pour faire entendre la plainte soit pour chercher à apaiser les disputes. On a ainsi travaillé sur les grèves de la faim comme formes d'expression d'une protestation individuelle (Damien Lecarpentier) ; sur les protestations contre les enlèvements en Colombie et sur la question de savoir pourquoi ces protestations prennent rarement une forme collective (Natalia Suarez) ; sur les dispositifs mis en place pour régler les disputes au sein d'un *assentamento* de paysans « sans terre », dans l'État de Parana, au Brésil (Susana Bleil) ; sur les associations de victimes en Bosnie et sur les témoignages devant le Tribunal pénal international (Élisabeth Claverie, Isabelle Delpla, Devrim Boy).
- 3 Plusieurs séances, dans le prolongement du travail réalisé avec Eve Chiapello sur *Le nouvel esprit du capitalisme*, ont porté sur les formes actuelles de critique du capitalisme. On a ainsi discuté les recherches de Thomas Perilleux et Damien Cartron sur la souffrance au travail dans les nouveaux dispositifs industriels ; de Stéphane Arpin sur les critiques du capitalisme développées par des cadres engagés dans des entreprises

dites « en réseau » ; d'Arnaud Esquerre sur les accusations de « manipulation mentale », particulièrement sous la forme qu'elles prennent au cours « d'affaires » qui prennent naissance dans des entreprises ; de Christelle Gramaglia sur les critiques écologiques du capitalisme.

- 4 D'autres séances ont été l'occasion de développer le programme de recherche actuellement en cours portant sur des thèmes autour desquels se nouent certains des débats récents sur la notion « d'humanité », sur les « frontières d'humanité » et sur « l'inhumanité », notamment en collaboration avec des anthropologues (Catherine Alès, Elisabeth Claverie, Catherine Rémy).
 - 5 Enfin, quelques séances ont été consacrées à des questions de théorie ou de méthode sociologiques : sur les apports possibles de la phénoménologie de Michel Henry à la théorie des régimes d'action (Sébastien Laoureux) ; sur les débats actuels concernant le constructionnisme social (Alain Desrosières) ; enfin sur les liens entre la théorie de l'acteur-réseau et la sociologie de Gabriel Tarde (Bruno Latour).
-

INDEX

Thèmes : Sociologie